

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24)



**COMMENT
CONNAÎTRE
Dieu par Dieu ?(1)**

**L'ORGUEIL :
TRAITEMENT (1)
avec Dieu (1)**

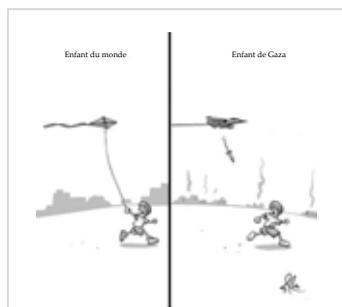
**“PRINCIPES” pour
UN DIALOGUE
inter-religieux**

**LA LEVÉE
DU BLOCUS**



de Gaza..

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Règles pour l'Adhân et l'Iqâmah (2)
- 5 - L'invocation
d'amour à Dieu
- 6 - Le Coran
Sourate al-A'lâ (87) Le Très-Haut (2)
- 8 - La relation avec l'Imam^(qa)
Avant tout, une question de foi (2)
- 9 - Connaître Dieu
Comment connaître Dieu par Dieu ? (1)
- 10 - La Voie de l'Éloquence
Sauvegarder son savoir et sa certitude
- 11 - Méditer sur un dessin
Cadeaux de l'Occident aux enfants de Gaza
- 12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
La vision d'al-Mabdâ' de l'Imam 'Alî^(p) (4)
- 13 - Notre réelle Demeure
Arguments donnés dans le Coran (8)
- 14 - Méditer sur l'Actualité
La levée du blocus de Gaza, un impératif
- 15 - Le Bon Geste
L'aumône pour rembourser ses dettes !
- 16 - Des états spirituels
Aller à la rencontre de s. 'Alî al-Qâdî^(qs)
- 17 - La Bonne Action
Jeûner le 25^e jour de ce mois
- 18 - Exemples des grands savants
Casser l'orgueil d'un *mujtahid*
- 19 - Les Lieux Saints
Le mausolée d'ar-Ridâ^(p) à Mashhed (2)
- 20 - Notre Santé
20-L'orgueil (10) - Traitement (1)
21-Ce qui guérit les yeux (1)
22-Le poisson (1)
- 23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Raono Metuktire (1930-...)
- 24 - Le dialogue inter-religieux
« Principes » pour un dialogue religieux



p11
Cadeaux de
l'Occident
aux enfants
de Gaza



p12
'Alî et sa
connaissance
« visionnelle »
d'al-Mabdâ' (4)



p22
Quel
poisson
licite ?



p23
Raoni Mekturi
et la
sauvegarde
de la nature

26 - Le Courrier du lecteur
Le moment de la prière du Maghreb

27 - Le Livre du Mois
«L'Imam arRidâ^(p), l'étranger de Tûs»-BAA

28 - Le Coin Notes

A la découverte de la Miséricorde répandue en ce monde !



Le mois de Dhû al-Qa'deh et son jour de l'étalement de la terre à partir de la noble *Ka'bah* et de la diffusion de la Miséricorde !

Ironie ? Affabulation ? Non ! La Réalité ! Et tous ces massacres, ces chaos organisés, ces atrocités ?

Des manœuvres du *shaytân* pour cacher cette vérité fondamentale, égarer les gens, les pousser à fuir.. vers lui et ses acolytes, quand ils ne participent pas eux-mêmes à ces crimes !!

Face aux atrocités au Moyen-Orient, en Afrique, aux Amériques – les scénarios changent mais les résultats sont les mêmes : tueries, famines, guerres fratricides, déchéance morale, désespoir, le chaos quoi ! – que faire ? Fuir ?

Mais pour aller où ? Dans les bras du *shaytân* à l'origine de tous ces maux ? Et y a-t-il un endroit où aller, physiquement ou moralement ?

L'Occident a fermé ses portes à ces centaines de milliers de migrants économiques, n'hésitant pas à les enfermer dans des camps de concentration à leurs frontières ou à les laisser se noyer dans des bateaux de fortune ! Et quand il offre (à grand tapage) l'asile à une toute petite minorité, ce n'est qu'une mesure démagogique pour faire passer sa politique de pillage et d'hégémonie !

Le XXI^e siècle est caractérisé par ses gros mensonges fortement médiatisés, pour voiler, voire justifier, ses crimes

contre l'humanité et le chaos qu'il provoque partout dans le monde. Ses mensonges se dressent comme des murs, inhibant la volonté des gens et manipulant leur conscience !

Allons-nous baisser les bras, nous rendre complices de ces crimes américano-sionistes, accepter d'être les dupes de ces nouvelles mises en scène occidentales au Moyen-Orient et ailleurs ?

Non! Il est temps d'ouvrir les yeux, d'arrêter de fuir ses responsabilités, d'agir, de faire face – physiquement et/ou moralement – en s'appuyant sur sa *fitra*, sa raison, son amour pour l'humanité et la vérité, à la recherche de la voie droite et de la dignité humaine ! Comment ?

En refusant tous ces mensonges, ces manipulations de conscience, cette hypocrisie de ceux qui font d'une main ce qu'ils prétendent dénoncer de l'autre, et en sauvegardant les principes de la foi, de la morale et de la raison !

La fermeté de la République Islamique d'Iran, la résistance islamique au Liban et à Gaza sont des flambeaux, là pour nous guider et nous prouver que : **{la Vérité est venue et que le faux a disparu, car le faux est destiné à disparaître}**^(81/17 Le Voyage nocturne)

Alors, apparaîtra la Miséricorde divine descendue ! Ce sera la découverte de la Vérité et de la Victoire ! ■



1-De leurs secrets globaux et de leurs règles de conduite (2)

Nous avons vu le secret global et la règle de conduite morale de l'adhân (l'appel à la prière) et nous avons commencé à voir ceux de l'iqâmah (l'annonce du début de la prière). Voici la suite.

La règle globale de conduite de l'annonce du début de la prière (l'Iqâmah) est la peur, la crainte, la pudeur, la timidité et l'espoir confiant en la Miséricorde infinie de Dieu.

◆ Pour les cœurs amoureux, pour qui le désir et l'attraction prennent le dessus, ils avancent du pas de l'amour et de la passion ardente vers le lieu de la familiarité.

Ces cœurs sont occupés par cette attraction invisible (*ghaybiyyah*) et aiment le Lieu de Présence et Celui qui est Présent jusqu'à la fin de la prière, avec l'amour accompagné de l'évocation de Dieu et de la pensée pour Lui.

Il est rapporté de l'Imam 'Alî fils d'Abû Tâleb^(p) :

« La meilleure personne est celle qui aime ardemment les actes d'adoration, les étreint, les aime de tout son cœur et qui les commence [accomplit] de son corps et se consacre entièrement à eux. Il ne se soucie donc pas de ce qui advient en ce monde, que ce soit dans la facilité ou dans la difficulté. » (de l'Imam 'Alî^(p), de « *Mishkât al-Anwâr fi ghur al-Akhbâr* » p112)

◆ Pour les cœurs craintifs, c'est le Sultan de la Grandeur qui se manifeste à eux. L'attraction de la

Coercition prend le dessus et les met dans un état de foudroiement : la crainte et la peur les font fondre, le manque essentiel et le sentiment d'avilissement et d'impuissance de leurs âmes les éloignent de toute chose.

Il est rapporté de l'Imam Moussa fils de Ja'far^(p) : « Le Prince des croyants^(p) disait :

« Dieu a des adorateurs/ serviteurs dont le cœur se brise de crainte pour Lui, Il les alors réduit au silence. » » (de l'Imam Moussa fils de Ja'far^(p), de l'Imam 'Alî^(p) tiré de « *Mishkât al-Anwâr fi ghur al-Akhbâr* » p59)

◆ Ainsi Dieu (qu'Il soit Exalté) Se manifeste à Ses Proches-Elus parfaits de plusieurs façons :

1) Parfois par la Manifestation de la Bonté ; alors l'amour ardent et l'attraction amoureuse les guident, comme il est rapporté dans le hadîth.

Le Messager de Dieu^(s) attendait la prière et, son amour et son désir se faisant de plus en plus pressants, il^(s) disait à Bilal [chargé d'annoncer la prière] : « *Soulagenous, ô Bilal !* ».

2) Parfois par la Manifestation de la Grandeur et de l'Autorité, alors ils se mettent à avoir peur et à être craintifs comme ces états

de crainte rapportés à propos du Messager de Dieu^(s) et des Imams de la Guidance^(p).

3) Et parfois encore, par la Manifestation de l'Unité Synthétique (*al-Ahadi al-Jam'i*), selon la puissance des cœurs et leur capacité de contenir.

◆ Mais nous, les voilés, qui sommes occupés par ce monde, enfermés dans la prison de la nature, enchaînés dans les carcans des désirs matériels et des espoirs, privés des félicités rationnelles divines, qui ne nous dégrisons pas de l'ivresse de la nature vers le matin de l'éternité, ni ne nous réveillons jamais de notre lourd sommeil, nous sommes en dehors du cadre de ces divisions et exclus de cette mise en évidence.

Pour nous, les règles morales de la Présentation (*al-hudûr*) sont d'un autre ordre, ainsi que les devoirs au niveau du cœur qui prennent une autre forme.

Mais avant tout, nous devons faire sortir de nos cœurs, le désespoir de l'Esprit de Dieu et celui de Sa Miséricorde. Ils sont les deux plus grands soldats d'Iblis et font partie des insinuations des *shaytân*s des hommes et des djinns.

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeynî^(qs) - *Maqâlat* 3 - Partie I - Chap.1)

La règle globale de conduite de l'Iqâmah est la peur, la pudeur, la timidité et l'espoir confiant en Dieu, selon la Manifestation de Dieu dans les cœurs. Et pour les cœurs voilés, la priorité est d'en faire sortir le désespoir de l'Esprit de Dieu et de Sa Miséricorde.



L'invocation d'amour à Dieu

Ô Celui dont les Lumières de Sa Sainteté sont pures
aux regards de ceux qui L'aiment,
dont la Magnificence de Sa Face apparaît aux cœurs qui Le connaissent,
ô Désirs des cœurs qui [Le] désirent ardemment,
ô But des espérances de ceux qui [L']aiment,
je Te demande Ton Amour, l'Amour de ceux qui T'aiment,
l'Amour de tout acte qui me permet d'atteindre Ta Proximité.
[Fais que Tu] sois pour moi plus aimable que [tout] autre,
que mon Amour pour Toi soit le guide pour Ton Agrément,
que mon désir ardent de Toi me protège de la désobéissance à Toi.

Extrait du 9^e entretien intime de l'Imam 'Alī⁽⁹⁾ as-Sajjād in *Mafâtih al-Jinân* p439 aux Ed. B.A.A
et in *as-Sahîfab as-Sajjâdiyyah* p452-453 aux Ed. B.A.A

يَا مَنْ أَنْوَارُ قُدْسِهِ لِأَبْصَارِ مُحِبِّهِ رَائِقَةٌ،

yâ man anwâru qudsihi li-absâri muhibbîhi râ'iqatunn,

وَسُبُحَاتُ وَجْهِهِ لِقُلُوبِ عَارِفِيهِ شَائِقَةٌ،

wa subuhâtû wajhihi li-qulûbi 'arifîhi shâ'ifatunn,

يَا مُنَى قُلُوبِ الْمُشْتَاقِينَ وَيَا غَايَةَ آمَالِ الْمُحِبِّينَ

yâ munâ qulûbi-l-mushtâqîna wa yâ ghâyata âmâli-l-muhibbîna

أَسْأَلُكَ حُبِّكَ وَحُبَّ مَنْ يُحِبُّكَ وَحُبَّ كُلِّ عَمَلٍ يُوَصِّلُنِي إِلَى قُرْبِكَ،

as'aluka hubbaka wa hubba man yuhibbuka wa hubba kulli 'amalinn yûsilunî ilâ qurbika,

وَأَنْ تَجْعَلَكَ أَحَبَّ إِلَيَّ مِنْ سِوَاكَ،

Wa an taj'alaka ahabba ilayya mimmâ siwâka,

وَأَنْ تَجْعَلَ حُبِّي إِيَّاكَ قَائِدًا إِلَى رِضْوَانِكَ،

wa an taj'ala hubbî iyyâka qâ'idann ilâ ridwânika,

وَشَوْقِي إِلَيْكَ زَائِدًا عَنْ عَضَائِكَ،

wa shawqî ilayka dhâ'idann 'an 'isyânika.

Sourate *al-A'la* (Le Très Haut) 87 (2)

سورة الأعلى

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، سَبِّحْ اسْمَ رَبِّكَ الْأَعْلَى (١)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, Sabbihi-sma rabbika al-a'la

Par [la grâce du] **Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux, Glorifie le Nom de ton Seigneur le Très-Haut, (1)**

Reprise de la sourate verset après verset .. (en nous aidant de l'interprétation de cette sourate de Sayyed Tabâ-Tabâ'i dans « *al-Mizân* », et de celles de sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Amthâl*, de sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « *Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm* », de Mahmoud Bostani dans « *al-Tafsîr al-binâ'i lil-Qurân al-karîm* », de sheikh Ibn 'Arabî dans son « *Tafsîr al-Qurân* » et la compilation traduite par sh. Ishak Vazirhousen, « *Tafsîr é Hoda* ».

Nous avons vu précédemment que la sourate est essentiellement composée de deux parties. La première comprend deux Ordres divins adressés au Prophète^(s) que nous allons reprendre, verset par verset. Et en premier lieu, ceux rattachés au premier Ordre, celui de glorifier Dieu.

Le premier verset commence par le *basmalah* que nous avons vu en détails dans la revue N°0 de la revue. Nous y renvoyons le lecteur. Il se poursuit par :

Sabbihi-sma rabbika al-a'la (سَبِّحْ اسْمَ رَبِّكَ الْأَعْلَى (١))

◆ « *Sabbiḥ* » : 2^e forme dérivée du verbe « *sa-baha* » (indiquant l'intensité et la permanence) dans lequel il y a deux aspects : la manifestation de la Grandeur de Dieu et Son exemption de toute faiblesse, de tout défaut, de tout ce qui ne convient pas à Sa sainte Place, au-dessus de toute description, à l'impératif.
= glorifie

◆ « *-sma* » : le nom. Les Noms de Dieu indiquent Dieu sans être Lui. En même temps, ils sont des Manifestations de Son Essence. (cf. l'étude détaillée de ce mot dans le N°0 de la revue). Le mot se termine par un « a » (*mansûb*) parce que complément d'objet direct du verbe « *sabbiḥ* ».

◆ « *rabbi-ka* » : « *rabb* » nom dérivé du verbe « *rabba* » qui veut dire « conduire quelqu'un ou quelque chose vers sa perfection, enlever les manques en se débarrassant des imperfections, et en se parant des vertus, que ce soit en soi, de façon essentielle ou accidentelle, au niveau des croyances, des connaissances, des qualités, du comportement, ou des actes (ou autres), en fonction de la personne ou de l'animal, de la plante ou de la chose. »

Le mot se termine par un « i » (*kasra*) parce que complément du nom de « Nom ».

Et le « *ka* » à la fin du mot, pronom personnel

(équivalent de l'adjectif possessif en français) renvoyant au Messenger de Dieu auquel Dieu s'adresse. Sans doute pour Le distinguer des idoles alors adorées à La Mecque par les associationnistes. Et sans doute aussi pour indiquer qu'évoquer autre que Lui serait contraire au Nom de la Seigneurie
= ton Seigneur.

◆ « *al-a'la* » : forme superlative du mot « *alinn* » qui vient du verbe « *alâ* » (être haut, élevé)
= Le Très-Haut, Le Plus-Elevé, le Plus-Grandiose, au-dessus de toute chose, qui domine toute chose.

Avant de commencer la révélation et la transmission de Son Message, Dieu demande à Son Prophète qu'il^(s) Le glorifie, c'est-à-dire qu'il ne Lui associe rien et qu'il proclame Son Unicité, en se coupant de tout autre que Lui. Ou plus exactement, Il lui demande de **glorifier Son « Nom »** (qu'Il soit Glorifié), en tant que le Nom indique Celui qui est nommé, Dieu (qu'Il soit Honoré et Exalté) et non pas le nom en tant que tel ou en lui donnant un corps comme une idole.

Cette proclamation de l'Unicité ne se fait pas seulement au niveau de la Divinité ou Dêité mais aussi au niveau de la création, de l'organisation et de la gérance de ce monde, en un mot, de la Seigneurie.

Sourate *al-A'la* (Le Très Haut) 87 (2)

سورة الأعلى

الَّذِي خَلَقَ فَسَوَّى (٢) وَالَّذِي قَدَّرَ فَهَدَى (٣)

al-ladhî khalaqa fa-sawwâ wa-l-ladhî qaddara fa-hadâ

Qui a créé et agencé harmonieusement, (2) Qui a donné la mesure et guidé, (3)

الَّذِي خَلَقَ فَسَوَّى (٢) *al-ladhî khalaqa fa-sawwâ*

◆ « *al-ladhî* » : pronom relatif « qui » et l'antécédent : « le Nom de ton Seigneur le Très-Haut »

◆ « *khalaqa* » : créer (ne se dit que pour Dieu). Dieu est le Créateur non à partir de quelque chose, en allusion à la création apparente.

◆ « *fa-sawwâ* » : « *fa* » particule de coordination indiquant une succession et « *sawwâ* » équilibrer, rendre égal à, ajuster, faire, créer ou former harmonieusement, c'est-à-dire en plaçant toute

chose à sa place.

Dieu créa la création (dont les êtres humains) puis l'a agencée harmonieusement, mettant ainsi en évidence Ses Attributs d'organisation et d'agencement.

Ce verset met donc en évidence deux Attributs de Dieu = Dieu le Créateur et Celui qui a agencé harmonieusement la création. Deux Attributs d'action, apparents.

وَالَّذِي قَدَّرَ فَهَدَى (٣) *wa-l-ladhî qaddara fa-hadâ*

◆ « *qaddara* » : seconde forme dérivée de la racine « *Qa-da-ra* » dont le sens principal fondamental est la force dans le choix de faire quelque chose ou de l'abandonner.

« *Qaddara* » = l'opération de la force (ou capacité), rattachée à l'extérieur.

L'apparition de la force (à faire quelque chose) est dans la réalisation de cet acte, et son apparition est selon ce que la personne ou Dieu veut et choisit. Ce sens-là implique la détermination, la délimitation, en opposition à l'absolu. D'où le sens de « de donner la mesure » ou de « déterminer selon une certaine mesure ».

◆ « *fa-hadâ* » : Guider tout droit, montrer, indiquer le chemin, mettre dans le bon chemin.

Dieu met en évidence le mouvement des existants vers leur perfection et pour cela, établir la mesure de chaque chose (au niveau de leur substance, de leurs qualités, de leurs actes) est nécessaire pour que chaque chose se dirige vers l'objectif fixé pour lequel elle a été créée.

Vient ensuite la guidance qui leur permettra de l'atteindre. Et la guidance dont il est question ici est celle « constitutionnelle » (ou « structurelle ») (*takwiniyyah*).

LA GUIDANCE « TAKWINIYYAH »

La guidance « structurelle » (*takwiniyyah*) est à distinguer de la guidance législative (*tash-ri'iyyah*). Il s'agit là des règles naturelles de tout existant, des instincts naturels.

Par exemple : Dieu créa le sein de la femme qui produit du lait pour alimenter le bébé et a développé en elle une affection maternelle très forte. En même temps, une attirance instinctive a été placée dans le bébé vers le sein de sa mère. Toutes ces dispositions, motivations, relations fortes entre la mère et le bébé, tout cela est mesuré avec une grande précision pour que l'opération du cheminement vers l'objectif voulu soit bonne et

juste. Et cette sage gestion, nous la voyons clairement dans l'ensemble des êtres. Elle révèle la marque éclatante de la Seigneurie de Dieu Tout-Puissant.

En plus de la guidance « constitutionnelle » (ou « structurelle ») (*takwiniyyah*), l'être humain a été spécifié par la guidance législative (*tash-ri'iyyah*) qu'il apprend par la voie de la révélation (*al-Wahî*) et des Messagers de Dieu. Elle lui permet de se perfectionner par des voies qui lui sont spécifiques, qui lui ont été attribuées à l'exclusion de toutes les autres créatures (comme la raison, la volonté, le libre choix).

L'Unicité et al-Mahdi^(qa)

La question d'al-Mahdi^(qa) est avant tout une question de foi (2)

La question de l'attente

La question d'al-Mahdi^(qa) est une affaire qui renforce la foi des gens et les élève en degrés en tant que :

- La question de l'**occultation** ainsi que celle de l'**attente** soulèvent beaucoup de questions. Et par ces questions, elle élargit la porte à la foi en Dieu, à l'espoir de la Rencontre de Dieu (qu'Il soit Glorifié) et joue un rôle d'éveil et de renforcement pour les gens qui utilisent leur raison : **{Il y a en cela des signes pour les gens qui raisonnent.}**(4/13 Le Tonnerre)

- Les deux questions les plus étranges que suggère l'affaire d'al-Mahdi^(qa) et qui sont difficiles pour la raison :

1) la longueur de sa vie

(le grand nombre d'années – dépassant le millénaire – qu'il a déjà vécu.)

2) sa dissimulation

Comment peut-il^(qa) être caché, dissimulé, tout en étant présent parmi les gens ? Ou comment est-il présent parmi les gens, sans être vu (non reconnu par eux) ?

En même temps, affirmer qu'il^(qa) est présent malgré son occultation implique que **son existence est effective**, qu'elle se manifeste d'une façon ou d'une autre, ou que son intervention laisse des traces, d'une façon ou d'une autre, sur la réalité de ce monde, sinon on ne dirait pas qu'il^(qa) est présent. Sa dissimulation est-elle un miracle ou une nécessité que l'Imam^(qa) s'efforce d'appliquer ?

Dans sa lettre envoyée* à sheikh Mufîd, il^(qa) révèle : **« Moi, je ne néglige pas de veiller sur vous et je n'oublie pas de vous évoquer. Et s'il n'en était pas ainsi, les malheurs seraient descendus sur vous et les ennemis vous auraient extirpés. »**

(*rapportée par le savant at-Tabarsi dans son *al-Ihtijâj*)

(d'après sayyed Abbas Nouredine, conférence du 12/12/2013)

Comment connaître **DIEU** par **DIEU** ? (1)

Il y a de nombreux propos rapportés qui indiquent qu'il nous faut connaître Dieu à partir de Lui-même. Comme celui-ci du Prince des croyants^(p) rapporté par l'Imam as-Sâdeq^(p) :

« *Connaissez Dieu par Dieu,*
disait le Prince des croyants^(p),
le Messenger par le Message
et le détenteur de l'ordre par
l'ordonnance du convenable, la justice et la bienfaisance. »⁽¹⁾

Est-il possible de connaître Dieu par Lui-même ? Comment ? Et que faire de tous ces propos rapportés qui indiquent l'impossibilité à l'être humain de connaître Dieu (qu'Il soit Exalté) ou de s'arrêter à Son Essence, à Sa sainte Substance ? Comme celui-ci de l'Imam al-Bâqer^(p) :

« *Évitez de réfléchir en Dieu mais si vous voulez regarder Sa Grandeur,*
alors regardez la grandeur de Sa création. »⁽²⁾

Chacun des savants grandioses a tenté de donner une explication de cette fameuse phrase du Prince des croyants^(p) à la lumière de leur démarche scientifique et de leur propre école philosophique. L'imam Khomeyni^(qs) a présenté un résumé de la position de quatre grands savants de l'école d'Ahle al-Beit^(p) avant de présenter son avis, dans son livre « 40 hadithann ».

C'est ce que nous allons présenter ici et dans les numéros à venir.

Le savant al-Kulayni^(qs), après avoir reproduit ce propos rapporté dans son livre « *Uṣūl al-Kāfi* », fit le commentaire suivant :

« *« Connaissez Dieu par Dieu »* signifie que Dieu a créé les personnes, les lumières, les substances et les déterminations. Les déterminations sont les corps et les substances sont les esprits. Et Lui [Dieu] Tout-Puissant ne ressemble ni à un corps ni à un esprit.

Et il n'y a aucun ordre ni cause pour quiconque dans la création de l'esprit sensible et perceptible. Il est Le Seul dans la création des esprits et des corps.

Ainsi, si on nie de Lui les deux analogies (celle avec les corps et celle avec les esprits), on connaît alors Dieu par Dieu,

et si on Le compare à l'esprit ou au corps ou à la lumière on ne connaît pas alors Dieu par Dieu. »⁽³⁾



(1) Propos du Prince des croyants^(p) rapporté par l'Imam as-Sâdeq^(p) in *Uṣūl al-Kāfi*, vol.140 H1, Bâb 25 « *Innahu lâ yu'raf illâ bihi* »

(2) de l'Imam al-Bâqer^(p), in *Uṣūl al-Kāfi*, Bâb 30 *an-nahî 'an al-kalâm fî-l-kayfiyyah*, H7 p148 (p93 CD)

(3) *Uṣūl al-Kāfi*, vol.1 p140 après H1, Bâb 25 « *Innahu lâ yu'raf illâ bihi* »

Sauvegarder son savoir et sa certitude

« Ne rendez pas votre savoir ignorance
et votre certitude doute.

Si vous savez alors agissez ;
et si vous avez la certitude alors allez de l'avant. »

• *taj'alû* : verbe **تَجَعَلُوا**
« *ja'ala* » rendre, mettre à
la 2^e personne du pluriel.

• *'ilma-kum* : nom **عِلْمَكُمْ**
d'action du verbe « *'alima* »
(savoir) + « *kum* » pro-
nom personnel 2^e p. du pl.
(équivalent de l'adjectif
possessif français) ren-
voyant au sujet sous-en-
tendu à la 2^e personne du
pluriel = votre savoir.

• *jahlann* : nom **جَهْلًا**
d'action du verbe « *jahila* »
(ignorer)
= une ignorance.

• *yaqîna-kum* : nom **بَيِّقِنَكُمْ**
d'action du verbe « *yaqina* »
(apprendre ou savoir une
chose avec certitude) +
« *kum* » = votre certitude,
connaissance certaine,
savoir certain, sûr, qui
n'accepte aucun doute,
qui entraîne tranquillité et
quiétude de l'âme.

• *shakkann* : nom **شَكًّا**
d'action du verbe « *shak-
ka* » (se méfier, douter)
= un doute, incertitude.

لَا تَجْعَلُوا عِلْمَكُمْ جَهْلًا، وَبَيِّقِنَكُمْ شَكًّا،

Lâ taj'alû 'ilmakum jahlann wa yaqînakum
shakkan

**Ne rendez pas votre savoir ignorance et
votre certitude doute.**

إِذَا عِلْمُكُمْ فَاعْمَلُوا، وَإِذَا تَبَيَّقْتُمْ فَأَقْدِمُوا.

Idhâ 'alimtum fa-'malû, wa idhâ tayaqqan-
tum fa-aqdimû

**Si vous savez alors agissez et si vous avez
la certitude alors allez de l'avant.**

• *idhâ ... fa* : **إِذَا.. ف..**
« *idhâ* » particule qui ex-
prime la condition, l'éven-
tualité ; la réponse est in-
troduite par « *fa* »

• *'alimtum* : verbe **عِلْمْتُمْ**
« *'alima* » (savoir) à la 2^e
personne du pluriel.

• *a'malû* : la 4^e f. **اعْمَلُوا**
dérivée du verbe « *'ama-
la* » (faire, agir, travailler)
= mettre en mouvement,
en œuvre, à la 2^e p. du pl.
forme impérative.

• *tayaqqantum* : **تَبَيَّقْتُمْ**
la 5^e forme dérivée du
verbe « *yaqina* »
= apprendre et connaître
avec certitude, à la 2^e p. du
pl. au temps du passé.

• *aqdimû* : la 4^e f. **أَقْدِمُوا**
dérivée du verbe « *qa-
dama* » (marcher en tête,
avancer)
= faire avancer, se lancer
à la 2^e p. du pl. forme im-
pérative.

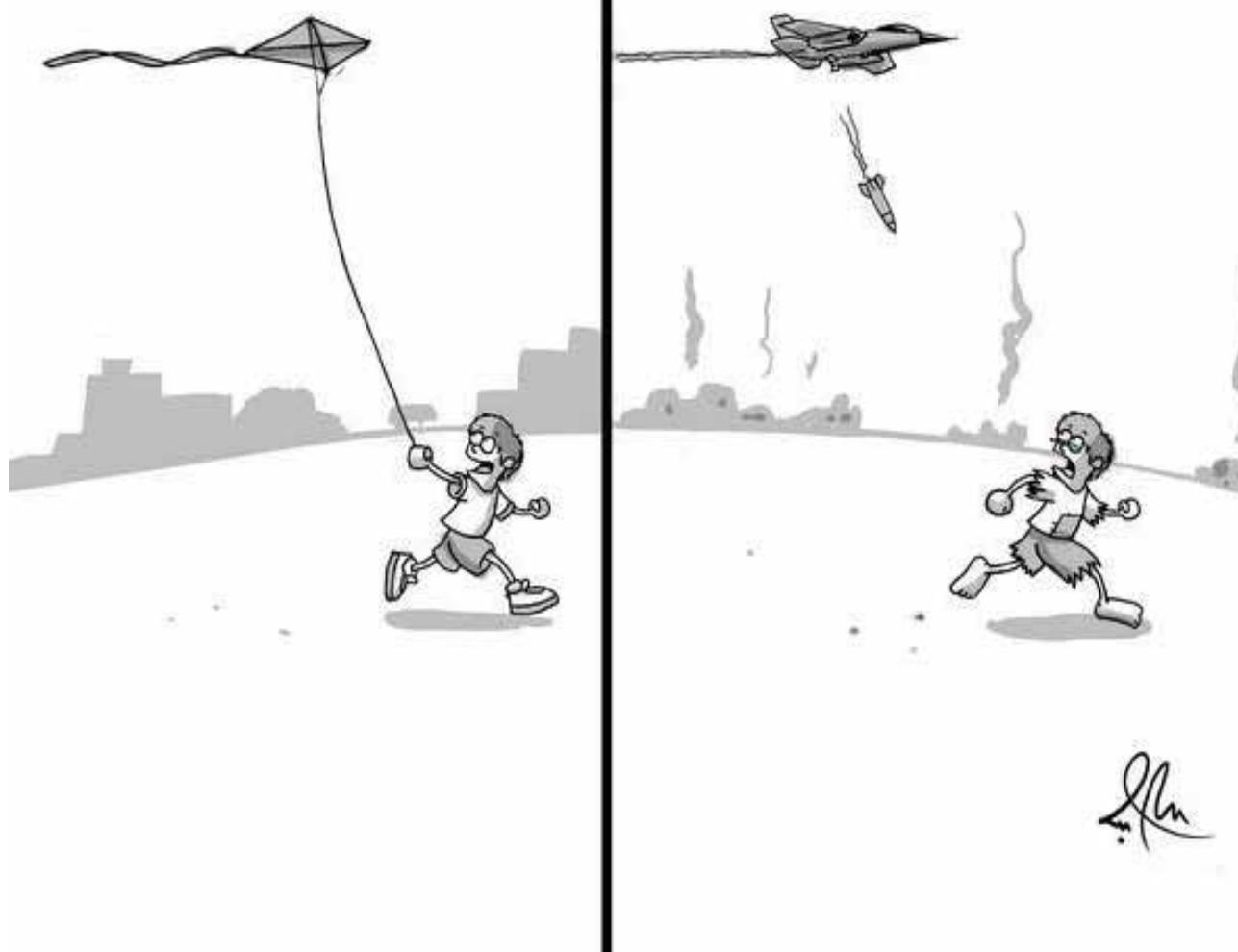
Si une personne apprend quelque chose, elle doit agir en fonction de ce savoir ; de même, si elle a une certitude, elle ne doit pas hésiter à aller de l'avant, en s'appuyant dessus. Sinon, elle verra son savoir devenir ignorance (une accumulation d'informations devenue inutile dans sa vie en ce monde et dans l'Au-delà) et ses certitudes se transformer en doute et tomber alors dans ses ténèbres. Et c'est à la personne d'en décider.

(d'après S. Abbas al-Moussawî, vol.5 p418)

du Prince des croyants^(p) in *Nahj- al-Balâgha*, des propos étranges 276 (ou 265) p714

Enfant du monde

Enfant de Gaza



MÉDITER SUR UNE PHOTO

Cadeaux de l'Occident aux enfants de Gaza

La connaissance « visionnelle » du Principe (*al-Mabdâ'*)

de l'Imam Alî^(p) (4)

Alors que le Prince des croyants^(p) faisait un discours à la tribune de Kûfâ, un homme appelé Dhi'lib al-Yamânî, connu pour son éloquence et son audace, se leva et dit : « Ô Prince des croyants ! As-tu vu ton Seigneur ? »

Il^(p) lui dit : « Malheur à toi, ô Dhi'lib ! Je n'adorerais par un Seigneur que je ne verrais pas ! »

Il demanda : « Ô Prince des croyants ! Comment L'as-tu vu ? »

Il^(p) lui dit : « Malheur à toi, ô Dhi'lib ! Les yeux ne Le voient pas de la vision du regard, mais les cœurs Le voient par les vérités de la foi ! » (de l'Imam as-Sâdeq^(p), *al-Kâfi*, vol.1 p179 ; *Nahj-al-Balâgha*, sermon 179 p382)

La voie unique pour la connaissance présente de l'Essence divine sainte n'est autre que la **vision du cœur**. Et cette sorte de présence ne se réalise que pour le cœur du serviteur croyant dans lequel se manifeste en vérité la réalité de la foi.

Et il est connu que la **réalité de la foi** qui est la première condition pour la vision de Dieu (qu'Il soit Glorifié), n'est pas un ordre sensitif (des sens) ni imaginaire (de l'imagination).

Dans ce sens, sa^(p) parole : « *Il est Dieu, la Vérité claire (évidente), plus vraie et plus claire (évidente) que ce que voient les yeux.* » (*Nahj-al-Balâgha*, sermon 155 p331)

Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté) est le Principe Premier Fondamental (*al-Mabdâ'*) efficient (*al-fâ'ilî*) et final (*al-ghâ'î*) pour l'ensemble [des choses] en dehors de Lui, de sorte que l'organisation de la causalité (le

rapport de la cause à l'effet) part de Son Essence (Tout-Puissant) du point du Principe efficient, et aboutit à Son Essence (qu'Il soit Exalté) du point de vue du Principe final.

Ainsi le Tout-Puissant est, dans l'axe descendant ou ascendant, du point de vue du Premier et du Dernier, en permanence la Cause des causes, comme Il est le Stable.

La connaissance de la Cause entraîne la connaissance de l'effet (du causé) tout comme il est dit à ce propos par le grand philosophe Sadr Muta'lihîne : « *Les essences ou substances des causes ne sont connues que par leurs causes.* »

(Sadr Muta'lihîne, *Al-Asfar*, vol.1 p26)

Il en est ainsi en ce qui concerne le savoir acquis et il en est de même en ce qui concerne la connaissance «visionnelle» (*shuhûdî*). La connaissance «visionnelle» de la cause entraîne la présence de l'effet (du causé) dans la vision.

Ainsi, celui qui voit Dieu Apparent avec l'œil du cœur de la foi, voit alors l'ensemble de Ses Manifestations par le rayonnement de cette même vision gnostique (*'irfâniyyah*). L'ensemble des secrets et des symboles de l'univers se manifestent à lui. Dans ce sens, on peut comprendre cette phrase du Prince des croyants^(p) : « *L'Unicité est la vie de l'âme.* » (*al-Ghurur wa-d-durar*, d'al-Amadî p540)

(à partir du livre *al-Hayât al-'Irfâniyyah li-l-Imam 'Alî^(p)* de sheikh Jawâdî Amolî (pp47-49)

Les arguments donnés par le noble Coran (8)

Et voici le dernier groupe de versets coraniques qui parlent de l'arrivée inévitable et nécessaire de la Résurrection.

5) Les versets qui indiquent des preuves rationnelles (1)

Le noble Coran expose des arguments de façon logique pour prouver la Résurrection et la nécessité du Retour/Résurrection (*al-Ma'âd*) (à Dieu), encourageant les dubitatifs à utiliser leur raison pour arriver à la certitude et ne pas rester dans le doute, l'incertitude et l'hésitation et se priver ainsi des bienfaits de cette croyance.

Bien sûr, celui qui connaît Dieu d'une juste connaissance, n'a pas besoin de preuve. Il ne doute pas de la Résurrection, du Retour/Résurrection vers Dieu, parce que cela fait partie de sa connaissance de Dieu et de Son Unicité. C'est pourquoi le premier argument cité sera celui-ci.

a) La preuve par l'Unicité divine

Le premier argument évoqué par Dieu (qu'Il soit Glorifié) dans Son Livre est celui de l'Unicité divine pour prouver la Résurrection et le Retour à Lui :

{Point de divinité autre que Lui, vers Lui est l'aboutissement.} (3/40 Celui Qui pardonne)

{Dieu ! Point de divinité autre que Lui ! Très certainement, Il vous rassemblera vers le Jour de la Résurrection. Il n'y a aucun doute en cela.} (87/4 Les Femmes)

Le fait de douter de la Résurrection révèle une méconnaissance de Dieu. En faisant appel à la raison on peut transformer ses doutes ou confusions en clarté et certitude.

De même, le noble Coran fait appel à la raison et propose d'autres arguments en tenant compte selon des différents niveaux des personnes et du Retour à Dieu.

Dans un raisonnement déductif (ou syllogisme), il y a des prémisses (la majeure et la mineure) et la conclusion. Le rapport des deux termes avec un même troisième est appelé le moyen terme. Et comme il y a des degrés pour la Résurrection et des niveaux pour le Retour à Dieu, le moyen terme correspondra à ces degrés de la Résurrection/Retour. De même, le résultat du raisonnement correspondra à l'un de ces niveaux de la Résurrection.

Egalement, tous les êtres humains ne sont pas au même niveau. {Ils ont des degrés auprès de leur Seigneur.} (4/8 Le Butin) Les êtres humains ont des degrés différents auprès de Dieu. Mais le Coran va plus loin et précise que les êtres humains deviennent le degré quand ils s'unifient avec l'une des perfections, quand ils font un avec cette perfection ou, en d'autres termes, quand cette perfection s'unifie avec l'esprit de l'être humain. {Ils sont des degrés auprès de Dieu.} (163/5 Ali 'Imrân) Ces deux versions sont présentes dans le noble Coran, même si elles ont été traduites de façon semblable en français. L'être humain devient un degré en soi, il est ce degré. Et ces degrés varient entre les êtres humains.

Donc, nous allons voir différents arguments proposés par le noble Coran, qui vont refléter ces différents degrés. Et le premier argument évoqué sera celui du mouvement.

(d'après « *Al-Ma'âd bayna ar-Rûh wa al-Jism* » de Sheikh Mohammed Misbâh Yazdî, vol.3 pp64-66 & « *Al-Ma'âd wa-l-Qiyâmah fi-l-Qurân* » de Ayatollah Jawâdî Âmolî, p277)

La levée du blocus de Gaza..

Le 8 juillet dernier, l'entité sioniste déclencha une nouvelle guerre meurtrière contre la bande de Gaza, utilisant (ou créant) le prétexte de l'enlèvement et de l'assassinat de trois adolescents sionistes en Cisjordanie. Un déluge de feu et de fer s'abattit sur la bande de Gaza, provoquant de très nombreuses victimes et des destructions massives. Tous les jours, la machine de guerre sioniste broyait de nouveaux corps d'enfants de Gaza tout en crachant davantage de mensonges. Malgré cela, la population de Gaza tint bon et les roquettes palestiniennes continuèrent de tomber sur les colonies sionistes (y jetant le désarroi) et même jusque dans l'aéroport de Tel Aviv. Alors que l'entité sioniste évoque une démilitarisation de la bande de Gaza, la population palestinienne est plus que jamais déterminée à ne pas renoncer à son droit de résistance inscrit dans les conventions de Genève de 1949. Même ! Comme prix minimum à payer par l'entité sioniste pour ses crimes commis à son encontre dans la bande de Gaza, elle exige la levée du blocus dont elle est victime depuis près de dix ans !

Le 19 août 2014, l'entité sioniste rompit le cessez-le feu en pilonnant une maison de Gaza dans laquelle, selon ses renseignements, le responsable militaire de Hamas, Mohamed Deif, se trouverait. Sa femme, son fils et d'autres civils qui avaient profité de l'accalmie pour regagner leur maisons ont été tués.. Depuis les bombardements meurtriers sionistes ont repris sur Gaza ainsi que les tirs des roquettes palestiniennes. Jusqu'à quand ? Jusqu'où ? Jusqu'à quel nombre de victimes ?

Cette 3^e guerre contre Gaza : une accumulation d'échecs pour les Sionistes

Même si, jusqu'à maintenant, l'entité sioniste ne s'est pas résignée à lever le blocus (pourtant illégal) contre la bande de Gaza, on peut constater qu'elle n'a cependant pas pu réaliser les objectifs qu'elle s'était fixés au moment de déclencher cette guerre.

Echecs sur le plan militaire

- 1-L'entité sioniste n'a pas pu assurer sa sécurité aérienne, toute la Palestine occupée étant à la portée des roquettes palestiniennes, même si les dégâts provoqués par ces dernières ne sont rien par rapport aux destructions massives causées par ses bombes et ses missiles. Elle n'a pas pu stopper les tirs ni détruire les stocks de roquettes.
- 2-17 jours après son invasion terrestre et la perte de 64 soldats, elle a dû retirer ses 86 000 hommes sans aucune condition préalable. «*Tsahal a pris la fuite*» écrivit Yediot Aharonot.
- 3-Elle n'a pas pu détruire tous les tunnels, malgré ses prétentions.
- 4-Elle n'a pas pu démanteler les organisations militaires palestiniennes.



Echecs sur le plan sécuritaire

- 5-Ses services de renseignements n'ont pas pu prévoir la capacité de résistance de Hamas, du Jihad islamique (et autres organisations palestiniennes), ni localiser ses responsables pour les liquider ;
- 6-ni connaître les lieux de stockage des roquettes ni l'emplacement des tunnels pour les détruire tous.

Echecs sur le plan politique

- 7-L'entité sioniste n'a pas pu détruire le Hamas qui sort renforcé de cette guerre !

- 8-ni pu fléchir la population palestinienne de Gaza, malgré les destructions massives et les nombreuses victimes. Son chantage à la terreur n'a plus d'effet !
- 9-ni pu briser l'entente Hamas-Fath (récemment établie) et l'unité palestinienne.
- 10-Netanyahu n'a pas réussi à s'imposer par rapport à ses rivaux sur la scène politique intérieure et la presse sioniste parle de «*défaite de Netanyahu à Gaza* » et de «*gestion catastrophique de la guerre* ».

Echecs sur le plan médiatique

- 11-L'entité sioniste est apparue aux yeux du monde entier sous son véritable visage, criminel, inhumain, a-humain.
 - 12-Elle n'a pas pu empêcher l'hostilité et l'antipathie de l'opinion internationale à son encontre, choquée par le grand nombre de victimes civiles et l'énormité des destructions, sans aucune mesure avec les dégâts causés par les roquettes palestiniennes.
 - 13-ni les manifestations de protestation dans les rues du monde entier, véritable sursaut de la conscience humaine, qui, *in shâ' Allah*, ne s'éteindra plus.
 - 14-ni le rappel, au niveau des medias, de ses multiples condamnations pour l'illégalité de l'occupation de 1967 de la Palestine et de la construction du mur de séparation, et pour ses crimes de guerre commis lors de la 1^e guerre de Gaza.
 - 15-ni la mise sur pied d'une commission d'enquête de l'ONU sur ses crimes de guerre commis à Gaza.
- ### Echec sur le plan économique
- 16-En plus du coût élevé de cette guerre (des milliards de dollars dépensés), l'insécurité (l'aéroport de Tel Aviv plusieurs fois fermé) a provoqué la chute de la fréquentation touristique. .../...



- 1,8 M d'habitants (360 km² : plus forte densité au monde)
- 6/6/1967: occupation de Gaza et développement de colonies sionistes
- 1987-1993 : 1^{er} Intifada
- 2000-2005 : 2^e Intifada
- Construction du mur de séparation
- 5/5/2005 : Hamas majoritaire dans la municipalité de Gaza
- 12/9/2005 : **retrait** des troupes sionistes de Gaza et démantèlement des colonies ; Gaza coupé du monde
- 25/1/2006 : Hamas a la majorité absolue aux élections législatives palestiniennes ; Haniyeh 1^{er} ministre palestinien. Début du blocus de Gaza.
- 25/6/2006 : capture d'un soldat israélien Shalit par Hamas à la frontière de Gaza
- 28/6/-26/11/2006 : Incursions terrestres sionistes dans la bande de Gaza («*pluies d'été* » : bombardements, destructions, assassinats, arrestations..)
- 2006-2007 : les américano-sionistes

.. un impératif minimum

créent et arment une force « palestinienne » menée par Mohamed Dahlan pour mener des luttes fratricides entre Hamas et Fath

-14-6-2007 : Expulsion de Dahlan et prise de contrôle de Gaza par Hamas

-A partir d'août 2007 : **blocus total** contre Gaza (cf. L.S. N°14-« *Le ghetto du XXI^e siècle* »)

-Fin 2008-Début 2009 : **1^{ère} guerre** contre Gaza (« *Plomb durci* » - cf. L.S. N°0 et N°7 sur le rapport Goldstone accusant l'entité sioniste de crimes de guerre, toujours valable malgré la rétraction du juge le 1/4/11 suite à d'énormes pressions)

-31/5/2010 : Attaque d'une flottille humanitaire turque pour rompre le blocus de Gaza par l'entité sioniste (9 morts et 28 blessés (cf. L.S. N°15 « *Le blocus de Gaza, une honte pour l'humanité* »))

-14-21/11/2012 : **2^e guerre** contre Gaza (« *Colonne de Nuée* » - cf. L.S. N°45)

-8/7/2014 : **3^e guerre** contre Gaza (« *Bordure protectrice* »)

-17/7/14 : invasion terrestre sioniste de la bande de Gaza ; retrait total 17 jours plus tard (3-5/8/14)

-5/8/14 Début du cessez-le-feu, depuis, plusieurs fois prolongé.

-19/8/14 : rupture du cessez-le feu par l'entité sioniste en bombardant Gaza.

.../...

Echec sur le plan régional

17-Enfin, elle n'a pas pu empêcher que la question palestinienne reste la **boussole** pour les mouvements de résistance (islamiques et autres) face aux tentatives américano-sionistes de déposséder les peuples de la région de leurs richesses (dont énergétiques) et d'aliéner l'humanité tout entière, en utilisant, non plus seulement l'entité sioniste mais aussi les « *takfiris* », pour semer la terreur et le chaos, déchiquter les populations locales, susciter le désespoir afin d'apparaître comme le dernier salut de la région.

A défaut de pouvoir fêter la levée, ne serait-ce partielle, du blocus de Gaza, ces échecs n'en constituent pas moins déjà une victoire pour la courageuse population palestinienne de Gaza et sa résistance.



Bilan provisoire de la 3^e guerre sioniste

8/7-7/8/2014

~2000 morts palestiniens | (80% civils : des femmes & enfants)
~10 000 blessés
-des centaines de milliers de personnes sans-abri
-destruction massive partout dans la bande de Gaza : quartiers, 16 000 maisons, centrale électrique, infrastructures civiles, totalement détruits, 35 d'hôpitaux et centres médicaux, 155 écoles dont 5 de l'UNRWA où les déplacés avaient trouvé refuge, 5 universités, 120 mosquées et 1 église, 120 usines, 50 bâtiments publics, 30 puits d'eau, bombardés, détruits totalement ou partiellement -dégâts évalués de 4 à 6 milliards de dollars

Quelles voies suivre ?

Un certain nombre d'orientations sont apparues :

◆ Pour le peuple palestinien

- ◆ continuer à **résister** et même développer la lutte armée en Cisjordanie, pour imposer un rapport de force sur le terrain ;
- ◆ ne pas compter sur l'extérieur ;
- ◆ préserver l'**unité** palestinienne ;
- ◆ ne pas sous-estimer la menace **génocidaire** sioniste contre la population palestinienne, et en premier lieu celle de Gaza ;
- ◆ ne pas ignorer pour les uns (ou exagérer pour les autres) le **danger « takfiri »** qui est réel, existentiel, malgré des accointances avec eux pour certains ;
- ◆ préserver l'unité islamique et ne pas tomber dans les pièges des « *fitnahs* » créées par les « faux-amis », car l'Islam (véritable) constitue l'un des derniers remparts (si ce n'est le dernier) contre les ambitions occidentales.

◆ Pour les autres

- ◆ **soutenir** la cause palestinienne, défendre son droit (internationalement reconnu) à résister à l'occupation sioniste, à Gaza, à Jérusalem et ailleurs..
- ◆ **exiger la levée du blocus** contre Gaza, l'ouverture des terminaux et permettre la libre circulation de la population, côté sioniste et côté égyptien ;
- ◆ juger les nationaux qui participent aux crimes sionistes à Gaza, à l'instar de l'Afrique du sud ;
- ◆ **dénoncer** la propagande mensongère sioniste ;
- ◆ **boycotter** l'entité sioniste et ceux qui la soutiennent.



L'aumône pour rembourser ses dettes !!

Vous avez des dettes et vous ne pouvez pas les rembourser ?

Alors, faites l'aumône..

« *L'aumône fait rembourser les dettes*

et est suivie par la bénédiction. » (de l'Imam as-Sâdeq^(r) *al-Kâfi*, vol.4 p9 H1)



LE BON GESTE

Aller à la rencontre.. de s. 'Alî al-Qâdî^(qs)



Je suis allé à Najaf pour rencontrer sayyed 'Alî al-Qâdî^(qs) et tirer profit de lui.

Mais, arrivé dans la ville, j'eus peur de lui rendre visite, tant l'ambiance générale dans la Haouzah scientifique était hostile à sayyed 'Alî al-Qâdî^(qs). J'entendis certains étudiants des sciences religieuses à Najaf le critiquer violemment d'une langue acerbe.

Assis du côté de la porte, face à la grande allée menant au pur sanctuaire du Prince des croyants^(p), je regardais les gens entrer et sortir du sanctuaire de la porte de la Qibla et d'al-Sultânî. Plongé dans mes pensées et mes interrogations (de mon âme), je me demandai pourquoi j'avais peur de cette visite, une fois arrivé à Najaf, alors que j'étais venu dans cette ville avec la seule intention de rencontrer sayyed al-Qâdî^(qs) !

C'est alors que je vis un homme majestueux sortir du pur sanctuaire. Son corps était entouré de lumière jusqu'à ce que la lumière s'étendît et recouvrît, petit à petit, tous les côtés du sanctuaire.

J'ai tout de suite aimé cet homme et je me tournai vers lui, de tout mon cœur.

Il sortit par la porte du sanctuaire al-Sultânî et alla s'asseoir près de la tombe du Mulla Fatah 'Alî Sultân Âbâdî.

Au même moment, je vis ce sayyed lumineux dire quelque chose à l'une des personnes qui étaient avec lui. Cette dernière se leva et se dirigea vers moi.

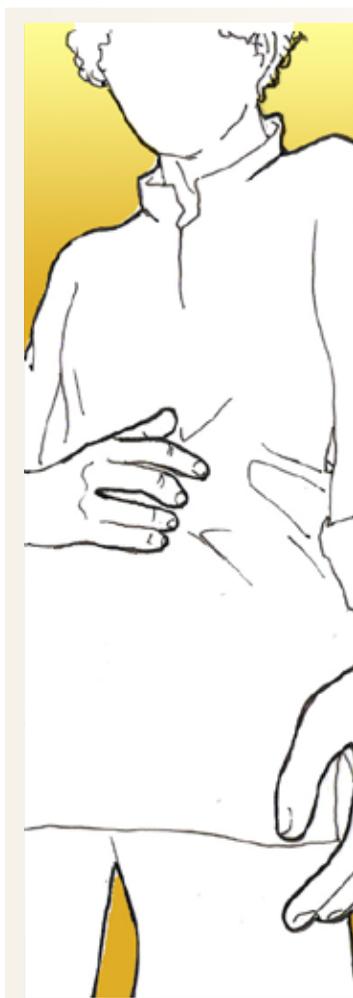
Quand elle arriva à mon niveau, elle me dit : « *Le sayyed te dit : « Ô celui dont le nom est Hassan, dont le fond du cœur est bon («hassan»), qui a une bonne («hassan») forme et dont le travail est bien («hassan»), pourquoi as-tu peur ? Viens, viens vers nous et n'aie pas peur ! » »*

Après cela, je rendis visite à sayyed 'Alî al-Qâdî.. »

(d'après Sayyed Hassan al-Mustafawî at-Tabrizî^(qs), in *Madrasat al-'Urafâ*, vol.1 pp270-271)



Jeûner le 25^e jour du mois de Dhû al-Qa'deh Le jour de l'étalement de la terre du dessous de la *Ka'bah*



Il est rapporté que le jeûne durant ce jour équivaut au jeûne durant 70 ans et il est une amende compensatoire pour les péchés durant 70 ans.

Selon un autre propos rapporté, celui qui jeûne durant ce jour et veille durant sa nuit⁽¹⁾ en actes d'adoration, reçoit [la récompense] des actes d'adoration de 100 ans.

Tout ce qu'il y a entre le ciel et la terre demande pardon pour lui. Et c'est le jour durant lequel s'est répandue la Miséricorde de Dieu (Très-Elevé).

Durant ce jour, il y a beaucoup de récompenses pour les actes d'adoration et pour le fait de se réunir pour évoquer Dieu (Très-Elevé).

Durant cette nuit du 25 Dhû al-Qa'deh, sont nés les Prophètes Ibrahim^(p) et Issa, fils de Mariam^(p).

Et selon d'autres propos rapportés, il est ajouté :

« *C'est durant une telle nuit que va se dresser le Sustentateur^(qa).* »
(*Mafâtiḥ al-Jinân*, de sheikh Abbas Qommî p852 aux Ed. B.A.A.)

(1) C'est-à-dire la nuit du 24 au 25 Dhû al-Hujjah

Casser l'orgueil d'un Mujtahid

Un jour, un de ces *Mujtahid* (savants chercheurs en droit (*fiqh*)) vint à moi alors que je me trouvais à Najaf. Il voulait que j'aille avec lui chez Sayyed al-Haddâd, pour l'honorer de ses services. Je l'en dissuadais : « *Laisse tomber ! N'y va pas !* »

En effet, il était de ces gens de « la preuve » et j'avais peur de lui, qu'il me cause des problèmes avec Sayyed al-Haddâd s'il venait à parler avec lui et à lui dire : « *Et quelle est ta preuve en cela ?* »

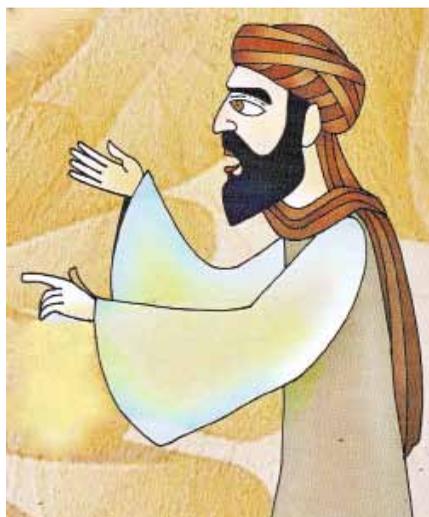
Mais il insista tellement que je me résignai à l'emmener chez sayyed al-Haddâd. Ce dernier le reçut du meilleur accueil et le fit asseoir devant lui.

Malgré cela, je restais sur mes gardes et j'avais peur. Sayyed al-Haddâd était assis et gardait le silence.

Le Mujtahid, soudain, se leva et s'assit près du sayyed, au niveau de ses genoux et lui dit : « *Je suis venu à toi pour te demander de m'éduquer.* »

Sayyed al-Haddâd répondit : « *Je demande pardon à Dieu, tu es un sayyed et un savant ! Comment tiens-tu de tels propos ? ! Lève-toi et assieds-toi à ta place.* »

Il se leva et retourna s'asseoir à sa place devant lui.



Depuis le début de la réunion, sayyed al-Haddâd n'avait prononcé aucun mot, assis droit comme une statue.

Arriva alors un pauvre homme qui dit d'une voix grossière : « *Je suis vil* » et il ne salua personne.

Sayyed al-Haddâd l'accueillit, le fit asseoir et dit à ce *mujtahid* : « *Lève-toi et prépare-lui une pipe à eau.* »

Ce dernier se dressa et dit : « *Moi ? ! Je vais préparer une pipe à eau pour cet homme ? !* »

C'est alors que sayyed al-Haddâd sortit de son silence et cria après lui : « *Tu es venu à moi et je suis resté assis avec toi comme une statue ! Va et casse ta statue (c'est-à-dire ton amour pour ton âme, ton ego) et après, viens me voir !* »

(d'après le témoignage de sayyed al-Kashmîrî^(qs) in *Madrasat al-'Urafâ*, vol.1 pp115-116)

« *Va et casse ta statue. Après, viens me voir !* »



Le mausolée de l'Imam ar-Ridâ^(p) à Mashhed

Il était à la porte du mausolée de l'Imam Ridâ^(p) (le huitième Imam, surnommé « l'étranger »), après avoir fait sa douche rituelle durant laquelle il avait demandé à Dieu de le purifier (« *Mon Dieu, purifie-moi et purifie pour moi mon cœur, élargis pour moi ma poitrine, fais passer sur mes lèvres Ta louange et Ton éloge car il n'y a de force qu'en Toi* »). (Mafâih al-Jinân, p1537 Ed.BAA)

Il était là, attendant un signe pour entrer après en avoir lu l'autorisation. Cette rencontre, il l'avait attendue depuis longtemps, et voilà qu'elle était arrivée. Il était là, debout, le cœur tremblant et interrogatif. « *Comment va-t-il me recevoir ?* » se dit-il. Il avait traversé différents cours et différents halls aux noms illustres (Khomeynî^(qs), Tûsî^(qs)).. et il était là dans la dernière cour, face à la superbe façade dorée.

Les gens s'arrêtaient un temps à cette porte, pour l'embrasser, invoquer l'Imam^(p), demander son intercession. Puis ils entraient, hésitant. Il suivit le mouvement en récitant la *ziyârat* pour l'Imam^(p). Le va et vient des gens devant le « *daghîr* » (la cage dorée placée au-dessus de sa tombe) le fit s'arrêter. Il ne voulait pas être entraîné dans cette bousculade, être amené à recevoir des coups et peut-être même à en donner pour se dégager.

Il s'adressa à l'Imam ar-Ridâ^(p), lui^(p) demandant un signe sur ce qu'il devait faire. Continuer et se faire entraîner par cette vague humaine ou au contraire se retirer. Malgré lui, il voyait dans l'accès à son « *daghîr* » comme un signe d'acquiescement ou de satisfaction de sa part.

Soudain, il fut pris par une vague et se trouva collé contre la paroi dorée du « *daghîr* ». Rapidement, il récita ses prières, cita quelques noms de personne qui lui vinrent à l'esprit, demanda l'intercession de l'Imam ar-Ridâ^(p) pour la réalisation de certains projets qui lui semblaient capitaux en vue de préparer la sortie de son descendant, l'Imam al-Mahdî^(qa), pour la guérison de malades laissés dans son pays d'origine. Il était là collé à la cage, mais son esprit était ailleurs,

dans les jardins (*riyâd*) du Paradis. Un bras qui le tirait vers l'extérieur le fit ramener à lui.

Vite, il se dégagea de la cohue, trouva un coin tranquille non loin du « *daghîr* » pour faire les deux *raka'ts* demandés et réciter cette invocation qui suit la *ziyârat* qu'il affectionnait particulièrement. Il était rassuré. Les questions qu'il s'était posées – pourquoi avait-il^(p) tant tardé à l'inviter ? et pourquoi cette invitation s'était réalisée dans de telles circonstances ? – et dont il attendait les réponses dans l'espoir de découvrir quelques secrets de son existence, ou des signes, voire des manques de sa part auxquels il devait absolument suppléer pour continuer sa route vers Dieu, avaient perdu de leur acuité. Même ! Il savait que les réponses lui parviendraient tôt ou tard, avant même la fin du voyage, même, lui étaient déjà parvenues !

Il prit ses aises, s'installa et ouvrit le Coran. Il se mit à le lire avec adhésion, continuant son voyage spirituel dans les sphères supérieures. Il se prosterna sur le sol longuement, remerciant Dieu pour tous les Bienfaits dont Il le pour-

voyait. Il sentit un amour immense pour Dieu, le Messager de Dieu^(s) et l'Imam ar-Ridâ^(p) l'envahir, qu'il voulait partager avec les gens tout autour de lui.

L'*Adhan*, l'appel à la prière du matin, le fit quitter cet endroit béni pour participer un peu plus loin



à la prière collective derrière un « imam ». Moments délicieux de communion avec Dieu, avec tous ceux-là qui, en cette terre bénie de l'Iran, avaient répondu à l'appel du descendant de l'Imam Ridâ^(p), l'imam Khomeynî^(qs).

Il passa devant la porte de la « guérison » où les malades se pressaient dans l'espoir de pouvoir bénéficier de l'intercession de l'Imam ar-Ridâ^(p) auprès de Dieu et de ses bénédictions.

Mais que signifie « rendre visite à un Imam^(p) » à une époque où il n'y a plus de danger ? Uniquement témoigner de son amour pour lui^(p), demander son intercession pour la résolution de problèmes personnels ou de son entourage ? Certainement pas que cela ! Certainement la même chose que dans le passé : **proclamer l'allégeance à l'Imam de son temps et le désaveu de ses ennemis**, œuvrer à ce qu'il^(qa) puisse assurer la Lieu-tenance divine sur terre pour le meilleur en ce monde et dans l'Au-delà, contre tous ces « incroyants », ces « libéraux », ces « démocrates » qui ont usurpé le pouvoir et corrompent ce monde.

Haidar du Liban



L'orgueil (*al-Kibr*)

10-Son Traitement (1) fondé sur la relation de l'homme avec Dieu (1)

Après avoir vu les principales causes à l'origine de l'orgueil, nous allons voir le traitement à suivre pour se soigner de cette maladie.

Est-il nécessaire de refaire des tests et des analyses pour savoir laquelle des causes est à l'origine de sa maladie du cœur de l'orgueil ? En général, l'individu le sait lui-même après avoir admis qu'il était touché par cette maladie qui, nous le rappelons, revient essentiellement au conflit entre la foi et l'incroyance.

Deux méthodologies principales sont proposées dans le patrimoine islamique pour soigner cette dangereuse maladie : -la première fondée sur la relation de l'individu avec Dieu Tout-Puissant (et sa situation dans l'Au-delà) ; -la seconde fondée sur la relation de l'individu avec les autres en ce monde (et sa situation dans ce monde).

Commençons par la première qui, bien sûr, n'est profitable et efficace que pour ceux qui se préoccupent beaucoup de leur relation avec Dieu, c'est-à-dire quand la pensée de la foi et de l'incroyance détermine la marche de leur vie, quand l'individu se préoccupe de tout ce qui renforce sa foi et de tout ce qui efface les traces d'incroyance en lui-même.

Ce genre de personnes profite beaucoup de tous ces propos qui lient cette maladie à l'incroyance et à la croyance. Et ce traitement peut avoir beaucoup d'effets au point qu'il arrive parfois qu'en prenant connaissance de ces propos et en réalisant la gravité de cette maladie, certaines personnes ressentent de la timidité, de la honte et entament l'étape suivante, pratique, que nous verrons par la suite.

● L'Imam al-Bâqer^(p) et l'Imam as-Sâdeq^(p) mettaient en garde leurs compagnons contre l'orgueil car il « *est le Manteau de Dieu. Et celui qui s'enorgueillit dispute à Dieu Son Manteau.* »⁽¹⁾ comme nous l'avons vu. Par ce propos, l'orgueilleux prend conscience que,

non seulement il désobéit à Dieu, désobéit à Son Ordre d'être humble avec Ses serviteurs/adorateurs, mais qu'il se met, de plus, en position de rivalité avec Dieu et Lui dispute, à Lui, le Tout-Puissant, le Créateur de toute chose, Celui Qui est à l'origine de toute chose et vers Qui toute chose revient, Son Manteau !!? (Que Dieu nous en préserve !)

Y a-t-il crime plus grave que celui-là ?! La Gloire et l'Orgueil n'appartiennent qu'à Dieu et ces Attributs sont interdits aux créatures. Celui qui craint Dieu et recherche Son Amour ne peut qu'avoir honte devant un tel crime, que regretter ce qu'il a fait et ne penser qu'à chercher à arracher cette maladie de son cœur. Quelle est l'excuse de se croire supérieur à une autre créature ?!



Celui qui se préoccupe de sa relation avec Dieu, ressent de la timidité, de la honte en prenant connaissance des propos des Infaillibles^(p) et s'efforce d'extirper cette maladie.

● Nous avons vu précédemment que la présence de l'équivalent d'un grain de moutarde d'orgueil dans le cœur empêche la présence de l'équivalent d'un grain de moutarde de foi.⁽²⁾ Selon l'apparence, ce petit atome d'orgueil ne permettra jamais à un atome de foi d'apparaître dans le cœur ou d'y rester avec lui. C'est là le problème. C'est pourquoi la question est très grave et qu'il est urgent d'y réfléchir et de s'efforcer d'arracher cette maladie du cœur.

● Sa présence dans le cœur empêche le cheminement vers Dieu. Iblis a été chassé de la Station de la Proximité [de Dieu] bien qu'il L'ait adoré pendant 6000 ans, pour s'être enorgueilli un temps devant une de Ses créatures ! Comment prétendre suivre le chemin vers Dieu avec un péché semblable à celui d'Iblis !

Conférence de sayyed Abbas Nouredine 8/5/2006

(1) *Uṣūl al-Kāfi*, vol.2 *Kitāb al-Imān wa-l-Kifr* – Bāb 310 *al-Kibr* H4&5 p299

(2) cf. *Lumières Spirituelles* N°61

Les Yeux



11-Ce qui guérit les yeux (1)

- couper les ongles le jeudi
- faire les petites ablutions après les repas
- *al-Hujâmah* au niveau des deux artères jugulaires
- boire du jus de chicorée pressée saupoudré de sucre

► Abû-l-Hassan (l'Imam ar-Ridâ^(p)) me vit à Khurâsân alors que je me plaignais des yeux. Il^(p) me dit : « *Je t'indique quelque chose qui, si tu le fais, ne te fera plus plaindre des yeux ?* » J'acquiesçai. Il^(p) me dit : « *Coupe tes ongles tous les jeudis et, par Dieu, je t'assure ta guérison.* » Je le fis et depuis je ne me plaignis plus jamais de mes yeux. »
(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *al-Kâfi*, vol.6 p491)

► « *Les petites ablutions après le repas repoussent les soucis et corrigent la vue.* »
(du *Messenger de Dieu*^(s) *Makârem al-Akhlâq* p140 – *Bihâr al-Anwâr*, vol.63 p364)

► « *Al-hujâmah (la saignée) au niveau des deux artères jugulaires allège la tête, le visage et les yeux...* »
(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.13 p87 – *Bihâr al-Anwâr*, vol.59 p318)

► « *Je me plaignis à l'Imam as-Sâdeq^(p) d'effervescence au niveau de la tête et des dents et d'élancements au niveau de l'œil au point que mon visage était gonflé. Il^(p) me dit : « Tu dois prendre de cette chicorée (handbâ), tu la presses et tu prends son eau. Tu verses dessus du sucre de Tabirzad. Tu en mets beaucoup car il soulage et repousse son mal. » Je rentrai chez moi et le préparai [le remède] la nuit-même. Avant de dormir, je le bus puis je m'endormis. Je me réveillai le lendemain, guéri par la Louange de Dieu et par lui [le remède]. »
(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.16 p417 – *Bihâr al-Anwâr*, vol.63 p209)*



Le poisson (1)

(Quel poisson ?)*

«Vous devez manger du poisson, recommandait l'Imam Abu-l-Hassan^(p), car si vous en mangez sans pain, il vous satisfera et si vous en mangez avec du pain, il vous profitera. » (Kâfi, vol.6 p323H4 ; Bihâr, vol.62 p207 H36)

Oui ! Mais pas n'importe quel poisson !

Il n'est permis de manger que les poissons :

◆ qui ont des écailles

(grandes ou petites (comme pour la lotte et la tanche)), à leur origine (pouvant avoir disparu par frottement par la suite tel le germon ou thon blanc (*kana't*)), quelle que soit leur taille.

(Par exemple, la sardine, la morue, le thon, l'esturgeon..etc. et la crevette (qui est considérée comme un poisson ayant des écailles).

◆ qui sont sortis de l'eau, vivants, (ou attrapés vivants hors de l'eau s'il y était déjà)

- ◆ quelle que soit la façon dont il a été attrapé (main, filet.. mais non par explosifs ni électricité) ;
- ◆ il n'est pas nécessaire de dire le « *Basmalah* » ;
- ◆ il n'est pas nécessaire que le pêcheur soit musulman.*



Tous les autres animaux de la mer sont interdits.

Il est **interdit de manger** :



- tous les poissons qui n'ont pas d'écailles (à l'origine) comme le poisson-chat..
- les mammifères de mer tels les baleines, phoques, cachalots...
- toutes les sortes de coquillages (comme les huîtres, bigorneaux, coquilles St Jacques, moules, oursins ...)
- toutes les sortes de mollusques tels les calamars, poulpes, encornets, pieuvres...
- toutes les sortes de crustacés tels les homards, langoustes*, langoustines (ou scampis), écrevisses, crabes, araignées...
- toutes les sortes de méduses et autres ...
- les poissons dits « métamorphosés » telles les silures, les épinoches.



❖ Les algues ne sont pas considérées comme des animaux de mer mais comme des plantes. Elles sont donc licites.

*Pour plus de détails, voir *La Nourriture licite et illicite* aux Ed.BAA (notamment les pages 43 à 54)

Raoni Metuktire

(1930 –)

Raoni Metuktire est l'un des derniers grands chefs (spirituels) du peuple des Kayapos au cœur de la forêt amazonienne.

Raoni Metuktire est né dans l'État du Masso Grosso vers l'an 1930, au cœur de la partie brésilienne de la forêt amazonienne (le poumon de la terre).



Issu de la branche Metuktire des Kayapos, il est l'un des fils du cacique Umoro. Son enfance fut marquée par des déplacements incessants (le peuple Kayapo étant une tribu nomade) et de nombreuses guerres tribales. A l'âge de 15 ans, Raoni se fit installer, dans sa lèvre inférieure, un labret (ou botoque), disque de bois léger pouvant mesurer jusqu'à 25 cm de diamètre, peint de façon cérémonielle, signe de sa disposition à mourir pour la terre, symbole de courage et de force invincible. Raoni vit dans une simple hutte et ne possède rien sinon une culture millénaire directement liée avec la nature.

Tant qu'il l'a pu, il a maintenu sa tribu isolée de tout contact avec les Blancs. Et maintenant qu'ils envahissent leurs terres, avides des richesses de la forêt, il défend haut et fort leur existence fondée sur une forte relation fusionnelle avec la nature. Selon lui, tous les êtres vivants, le cosmos, les plantes, l'eau, les animaux... sont intimement liés et forment un tout indissociable. Chaque être vivant n'existe qu'à travers le maintien de cette relation. Mieux ! Une société n'est valable que **« si elle cherche à être la plus conforme (en harmonie) possible au modèle proposé par le cosmos, fondé sur l'interaction des éléments »**.

L'eau y a une place privilégiée en tant que le peuple est venu de l'eau, selon eux. Elle est célébrée dans un grand rituel d'initiation au cours duquel les hommes prouvent leur résistance, et qui se termine par une grande pêche. Et peut-être que là réside le secret de cette étrange vieille légende qui dit que si quelqu'un se lève tôt et que son regard traverse le plus proche lac, il peut voir le fantôme d'un homme blanc sur un cheval.

Quand la tribu s'installe dans un endroit, elle le choisit au cœur de la forêt et trace autour un cercle pour délimiter son territoire sûr, qu'elle défriche. Puis, pour dompter ce qui est à l'extérieur de ce cercle (la forêt) qu'elle considère comme la source des dangers, elle fait différentes cérémonies rituelles pour établir un rapport



(d'harmonie) entre les hommes, la nature et les animaux qui les entourent et pacifier le territoire. Des chants spirituels sont psalmodiés et des noms sont donnés aux lieux.

Raoni connaît tous les secrets des plantes et des animaux, leurs vertus et leurs dangers, par une forme de puissante intuition ou de communication avec leurs consciences. Et sa tribu, quand elle part pour chasser ou pêcher, le fait selon un certain rituel. Une fois la bête abattue, elle lui consacre des chants, prie pour son âme et supplie pour que son espèce reste dans la nature. Les plantes et les animaux leur apportent, chacun à leur façon, un remède à leurs maux. Plus ! Raoni se vante de dire que leurs ancêtres ont appris leur sagesse sociale en observant les abeilles, leur organisation, leur agressivité pour se défendre, la production du miel, la formation de leur nid.

Et cette relation ne se limite pas à la nature mais aussi au « monde [dit] surnaturel, les esprits [djinn], les vivants et les morts ». Ils croient dans les esprits et les vénèrent au travers de nombreux rites : rituel d'appellation (chaque indien possède de 5 à 30 noms, inspirés de la nature et des ancêtres bien souvent en rapport avec la nature), fête initiatique.. Et pour ne pas se faire attaquer par les mauvais esprits, ils évitent de sortir la nuit dans la forêt. Et s'ils le font, ils utilisent le feu et la fumée pour les chasser.

Ils commémorent aussi les ancêtres en une cérémonie appelée *Kuarup* qui consiste en une nuit de pleurs et d'incantations pour libérer l'esprit du mort qui est symbolisé par un tronc d'arbre d'environ 1,50 m, orné de plumes et d'autres éléments appartenant au défunt, avant de l'honorer avec des joutes de lutte *huka-huka* et des danses à la suite desquelles l'esprit du mort part enfin dans l'au-delà, pour le village.

Cette connexion apparaît aussi au niveau de leurs coiffes de plumes et de leurs peintures corporelles dont ils parent tout leur corps – les unes symbolisant le soleil ou la courbe de l'univers ; les autres rappelant la carapace d'une tortue, le pelage d'un jaguar, la silhouette d'une guêpe...

Aussi le message de Raoni est-il clair et ne concerne pas que sa tribu : **« Les animaux, les plantes, les rivières sont en danger. Les maltraiter, c'est ne pas réfléchir correctement. Sans forêt, il n'y aura plus d'ombre, les vents vont se lever, la terre s'assécher, il y aura de grands feux mais plus d'eau ni de nourriture. Et nous n'avons plus les moyens de protéger cette immense forêt dont nous sommes les gardiens pour vous tous. »**



Une importante conférence sur



Le 1er mai 2014, Le conseil national islamique (CNI) ivoirien a organisé en Côte d'Ivoire une conférence sur l'importance du dialogue entre les religions et ses répercussions sur la vie nationale dans une société regroupant différentes appartenances religieuses. L'objectif de cette rencontre était d'agir en vue d'ouvrir les horizons du dialogue en même temps que d'unifier les discours pour protéger le tissu national et sauvegarder l'unité du pays, notamment après les derniers événements et les guerres qui ont cruellement touché ce pays. La plupart des fondations islamiques et chrétiennes ont répondu à cet appel. Plusieurs spécialistes universitaires sont intervenus pour insister sur la nécessité du dialogue entre les êtres humains tandis que d'autres ont présenté une histoire de l'Islam en Côte d'Ivoire. La revue Lumières Spirituelles se fait un ...

Par la Grâce du Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

Louange à Dieu, Seigneur des mondes et que la prière et la paix soient sur notre maître, notre Prophète Mohammed, sur les membres purs de sa famille et ses compagnons élus et sur l'ensemble des Prophètes de Dieu et des Messagers.

Tout d'abord, je voudrais remercier ceux qui ont organisé cette noble conférence et qui m'ont donné cette occasion de présenter ce message en de propos brefs mais au contenu profond. (...) L'Islam est fondamentalement une religion de dialogue, en harmonie avec la raison et le noble Coran le rappelle de différentes façons.

1) La logique du dialogue dans l'Islam

Le Coran est en harmonie avec la raison et la logique. Il est le miracle éternel. Il est la Parole de Dieu qui encourage au savoir, à l'apprentissage, à la réflexion, au raisonnement et à la déduction.

Le **Coran** utilise les méthodes du dialogue. Même ! Il est **la Parole, le Dialogue de Dieu avec Ses créatures**. En jetant un regard rapide sur les versets, on peut relever :

- 1-Son Dialogue avec Iblis et les Anges
- 2-Son Dialogue avec Adam au Paradis
- 3-Son Dialogue avec les Prophètes comme Moussa (Moïse, celui à qui Dieu a parlé « *Kalîm Allah* »), comme 'Issa (Jésus, Son Mot « *Kalimatu-hu* »), comme Mohammed (Sa Parole « *Kalâmu-hu* »)
- 4-Son Dialogue avec les cieux et la terre
- 5-Son Dialogue avec les habitants du Paradis et de l'Enfer
- 6-Le Dialogue de la meilleure façon
- 7-La bonne parole ou la parole commune
- 8-Le discours de l'homme {**des peuples et des tribus pour qu'ils se connaissent**}
- 9-Le conseil et la parole tendre avec Pharaon
- 10-Des groupes de gens avec qui Dieu ne parlent pas comme les incroyants, ceux qui corrompent la terre, les gens de l'enfer..)

En résumé : L'être humain ou bien il discute avec son semblable ou bien il coupe toute relation avec lui, lui est hostile, le combat.

Il n'y a pas de doute que la science, la

logique, la *fîtra* conduisent à un dialogue moral, raisonnable, construit sur le raisonnement, la logique forte responsable, c'est la méthode de l'ensemble des Prophètes.

Le contenu du dialogue ou bien se porte sur les croyances, les valeurs, la morale ou bien sur les affaires générales de la vie.

Le Messenger^(s) a pratiqué cette méthode du dialogue par le message et la vie pratique. Il avait une morale sublime, même avec l'ennemi, le prisonnier ou l'incroyant allié. Et quand le dialogue avait échoué, il faisait appel au « *mubahala* » (l'appel à la malédiction) pour faire apparaître la vérité.

L'épisode de l'Abyssie est le meilleur exemple, témoin historique, pratique et moral de cette pratique. Le Messenger de Dieu^(s) demanda à Ja'far *at-Tayyâr* et à un petit groupe de croyants de se rendre en Afrique, chez le roi abyssin an-Najâshî, pour fuir l'injustice des associationnistes de Quraïsh. Le roi se mit à pleurer quand il entendit les versets coraniques parler du Messie^(p). Il ordonna qu'un bon accueil leur fut fait dans le pays, les plaçant sous sa protection.

Même si l'objectif de cette conférence est la discussion au niveau des croyances, sur les fondements de la religion et la déduction sur la justesse de la religion, nous sommes des corroborations du verset : {**Venez à une parole commune**}^(64/3).

Le dialogue entre les associations qui ne perd pas de vue les principes, rend davantage positif le rapprochement selon ces principes généraux et pose une façon de les résoudre. {**Des peuples et des tribus pour se connaître..**} {**Le plus noble d'entre vous auprès de Dieu est le plus pieux d'entre vous.**}

2) Un dialogue « inter-religions » ou « inter-religieux » ?

Il est connu que le titre de dialogue entre les gens vise le dialogue entre les gens de chaque religion, même si les mots suggèrent qu'il y aurait là des différences entre les religions elles-mêmes.

A partir du noble du **Coran**, à travers de nombreux exemples, nous affirmons :

- que le Dieu des Prophètes est Unique, Il est l'Envoyeur d'eux tous ;





le dialogue inter-religieux



plaisir de présenter les principaux points d'une des interventions qui a eu lieu lors de cette conférence et qui rappellent les fondements universels de tout dialogue inter-religieux et la démarche islamique sur ce point, afin de le rendre positif et constructif.

Après avoir rappelé que la vision islamique s'appuie sur le noble Coran, le dernier des Messages de Dieu transmis par les Prophètes grandioses^(p), et la noble Tradition du dernier des Prophètes^(s) et des Imams de sa famille^(p), ancrés dans la *fitra* (la nature fondamentale commune à tous, en tout lieu et en tout temps) et la raison, l'intervenant insista sur l'importance d'un dialogue logique pour traiter les questions qui reviennent de façon fondamentale à la croyance en Dieu, Unique (qu'Il soit Glorifié), qui est le centre de l'humanité, de la vie et de l'existence.



- que l'objectif des Prophètes est unique : la foi en Lui, l'obéissance à Lui, Son adoration et l'appel à Lui ;
- qu'il n'y a pas de différence entre n'importe quel Prophète dans la tâche de sauver l'être humain de la corruption, de la déviation et de l'enfer ;
- que les Musulmans ont reçu l'ordre de croire en tous les Livres célestes, en tous les Messagers et que celui qui ne croit pas en l'un d'entre eux n'est pas considéré comme Musulman. **{Tous ont cru en Dieu, en Ses Anges, en Ses Livres, en Ses Messagers, nous ne faisons pas différence entre aucun de Ses Messagers.}** ^(285/2)

Le noble Coran évoque le nom de 'Issa (Jésus)^(p) 25 fois, de Moussa (Moïse)^(p) plus de 130 fois, de Mohammed^(s) 4 fois et de Mariam^(p) 31 fois.

La religion est une chose et ceux qui la pratiquent autre chose. Ceux qui se revendiquent d'une religion peuvent dévier des enseignements de cette religion. Il n'est pas possible de comprendre la religion à partir d'eux.

Il est nécessaire qu'il y ait des règles/lois scientifiques rationnelles, déductives, logiques, construites sur les arguments et les preuves convaincantes pour que la religion soit transmise telle qu'elle est, sans couleur mélangée, toute forme abstraite parce que la vérité est plus juste à suivre sans interprétation de l'avis personnel et du sectarisme.

Par exemple, si les **Prophètes** vivaient dans un endroit unique, à un moment unique, quel résultat verrait-on, tous étant des messagers d'un Dieu unique, un seul discours, pratiquant la sincérité, le respect, l'humilité, appelant à réaliser la vérité, à faire disparaître le faux, à combattre la corruption, la pauvreté, appelant à la justice, à la droiture, à l'entraide, personne ne s'opposant à l'autre par médisance, égoïsme, orgueil, jalousie, injustice, hostilité ni combat ? Est-ce qu'ils divergeront au niveau des croyances et du comportement moral ?

On conçoit des différences au niveau des règles légales, des rites, de l'organisation des actes d'adoration, dans la façon de prier, de jeûner, de verser la *zakât* et autres.

La sagesse de ces différences réside dans les circonstances humaines, le niveau de la pensée et de l'esprit, la conscience rationnelle, l'ampleur du savoir, exactement à l'instar des méthodes scolaires dans les fondations pédagogiques. Chaque classe tient compte du niveau des élèves (sur le plan de la quantité, de la qualité et de la méthode) qui divergent de celui des classes élevées comme en université où les études sont plus profondes, détaillées, compliquées.

Chaque Messenger est venu avec une législation pour élever l'être humain, élargir ses capacités et dispositions, pour porter la législation la plus large, la plus parfaite, pour chaque Prophète et Messenger et particulièrement pour les plus déterminés.

La fonction varie selon le temps et le lieu. Et le dernier des Prophètes, Mohammed^(s) a été envoyé avec un message scientifique éternel pour tous les temps et les lieux, pour tous les peuples, et la balance (le critère) est la préférence par la piété **{le plus noble d'entre eux auprès de Dieu est le plus pieux d'entre vous.}**

3) Cette partie de l'intervention parle de la spécificité de la situation en Côte d'Ivoire

La Côte d'Ivoire est un pays connu pour la diversité de ses terres, de ses tribus, de ses religions, de ses rites, de ses habitudes, ouvert au monde, offrant un bon accueil à l'étranger.



Aussi, cette conférence est-elle importante, ayant lieu à un moment délicat que traverse le pays. Le dialogue est une nécessité pour tout croyant qui recherche la sécurité, la paix, l'entraide, l'affrontement des dangers moraux, intellectuels, sanitaires, qui rejette les divisions d'ordre social, national ou confessionnel.

En conclusion, j'appelle à créer un club (ou un comité) de la « **parole commune** » pour le dialogue entre les gens des nobles religions célestes, en vue de faire des recherches au niveau des valeurs et de la morale communes et de fixer les priorités des problèmes sociaux pour tenir les engagements des relations nationales, afin de protéger la vie générale dans le cadre d'une vision clairement dessinée pour les générations à venir, promises pour le salut et l'expansion de la justice et de la paix dans le monde. Et merci.



Cher frère,

J'ai eu à échanger, avec un frère sunnite, des propos sur la tombée de la nuit afin de mieux situer l'heure de la prière de maghreb.

Je sais que l'apparition de l'étoile polaire est liée à la tombée de la nuit car c'est par cette étoile que ALLAH, qu'Il soit Exalté, a montré à son prophète Moïse (AS) la première heure de la nuit.

Ensuite apparaissent trois autres étoiles où les juifs devaient rompre leurs jeûnes.

Ainsi je lui ai fait savoir que le mieux est d'observer cette étoile même si cela est quelque fois difficile pour accomplir notre devoir religieux.

Gbane Aboubacar - Côte d'Ivoire

Alaykum as-salam !

La prière du Maghreb doit être faite au moment du coucher du soleil.

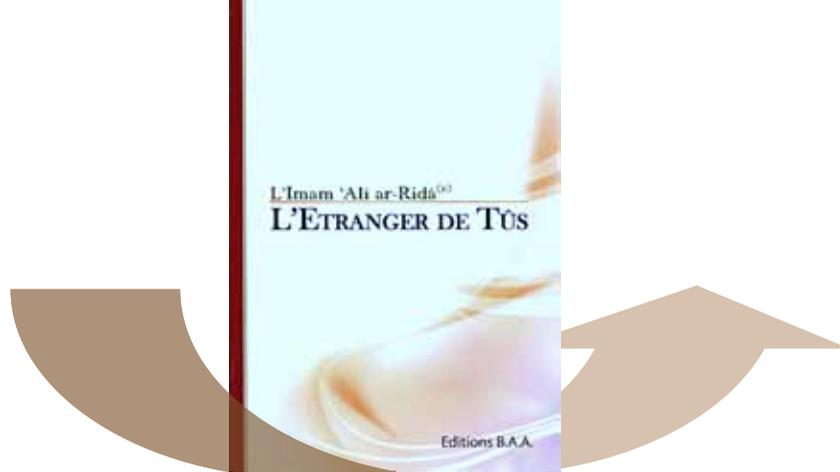
Cependant, il peut y avoir quelques minutes de différence entre les différentes écoles pour déterminer le moment du coucher de soleil.

C'est pourquoi, par précaution, il est préférable d'attendre la disparition du rouge à l'Est (dû au coucher au soleil) pour effectuer la prière du Maghreb.

Par contre, la législation islamique ne parle pas de l'étoile polaire pour déterminer le moment de la prière du Maghreb.

Nous restons à votre disposition pour toute question que vous aimeriez poser.

Salam !



L'Imam ar-Ridâ^(p) L'étranger de Tûs

Compilation et traduction : Leila Sourani

Ed. BAA 2009

Beaucoup de gens ont entendu parler de la sépulture de l'Imam ar-Ridâ^(p) à Mashhad au Nord-est de l'Iran. Mais sait-on pourquoi il^(p) a été enterré là-bas ? ce qu' il^(p) était allé faire à Marw, si loin de Médine où il^(p) résidait ? Que s'était-il passé entre le 8^e Imam de la descendance du Prophète Mohammed^(s), 'Alî ar-Ridâ^(p) fils de Moussa al-Kâzhem^(p) et al-Ma'mûn, fils de Haroun ar-Rashîd, le 6^e calife-roi de la dynastie abbasside au début du IX^e siècle^(apJC) ? La proposition d'al-Ma'mûn à l'Imam ar-Ridâ^(p) d'être son héritier présomptif était-elle une reconnaissance que le califat (la Lieu-tenance divine) devait revenir à l'Imam^(p) nommé par Dieu ou était-ce le premier acte d'un stratagème machiavélique en vue d'éradiquer de façon radicale la présence shi'ite ?

L'assassinat de l'Imam ar-Ridâ^(p) était-il révélateur d'un échec politique, d'un malentendu sur sa conception du pouvoir, de la confirmation de la

séparation du spirituel (ou religieux) du pouvoir temporel (comme le prétendent certains orientalistes) ou, au contraire, le résultat de la réalisation d'une des étapes indispensables à l'avènement de la Justice divine sur terre avec l'apparition du 12^e Imam^(qa), impliquant la participation réelle, individuelle et collective du peuple, et la conséquence de la réussite de sa politique sublime : l'enracinement inaltérable de l'Imamat dans la conscience musulmane de toute la Nation islamique ? Les Imams^(p) qui viendront après lui^(p) seront tous appelés « Ibn ar-Ridâ » !

En apportant des réponses à ces questions, ce livre, non seulement, tente de rétablir les faits et d'en donner une interprétation selon leur réalité, mais aussi de les faire comprendre dans le cadre du projet authentique de l'Islam tel que le Shi'isme l'a sauvé en s'appuyant sur les « deux poids » : le noble Coran et la famille d'Ahle al-Beit^(p).

Cet ouvrage est la compilation et la traduction de propos rapportés sur la vie de l'Imam ar-Ridâ^(p) tirés de la Tradition du Prophète^(s) et des Imams^(p) de sa descendance (avec indication de leur référence), accompagnés d'analyses de grands savants religieux, experts en la matière.

Pour en faciliter la compréhension et avoir une vision plus complète, le livre a été divisé en plusieurs parties, chacune correspondant à une approche spécifique de la vie de cet Imam^(p) qui, il ne faut pas l'oublier, n'est pas une personne ordinaire mais le « Lieu-tenant » de Dieu sur terre ... sans la présence duquel la terre (avec tous ses habitants) serait engloutie.

■ La 1^e partie présente une approche globale pour ne pas perdre le lecteur : un rappel des Imams^(p) précédents ; un aperçu général sur les orientations de la vie de l'Imam ar-Ridâ^(p) et les principaux événements de sa vie avec un tableau des points de repère historiques.

■ Les 2^e et la 3^e parties sont réservées aux relations d'ar-Ridâ^(p) avec le pouvoir abbasside (Haroun ar-Rashîd et le début du règne d'al-Ma'mûn) avec l'assise de son Imamat, ses prises de position dans le conflit qui l'opposait au calife-roi (qui avait pris une forme plus aiguë, plus subtile voire plus sournoise à cette époque et qui égarera plus d'un) et par rapport aux révoltes alawites qui étaient

apparues (dont celle de Zayd « le feu »). La question centrale – sa nomination comme héritier d'al-Ma'mûn – est longuement développée ainsi que les suites de cette affaire qui aboutiront au martyre de l'Imam ar-Ridâ^(p), le tout accompagné d'explications et de commentaires.

■ La 4^e partie expose les activités de l'Imam ar-Ridâ^(p) avec ses partisans, ses tribunes publiques et la présentation de quelques-uns de ses compagnons. La 5^e donne un éclairage sur la station élevée de l'Imam^(p), son comportement divin, quelques-uns de ses miracles. Enfin en annexe, sont indiquées les principales références utilisées dans ce livre suivi d'un index.



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Le site : www.baa-center.com, avec ses « *hadîth ar-rûh* », ses cours audio, ses vidéos, ses livres, est à l'heure actuelle en maintenance.

Mais vous avez sa page Facebook : [مرکز باء للدراسات](https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl)

L'adresse de la revue sur Facebook

<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>



La vie de l'Imam ar-Ridâ^(P) (né le 11 de ce mois et sans doute mort à la fin ce mois en l'an 203H)

Nouveautés



L'islam au 21ème Siècle : vol.1
Sayed Ammar NAKSHAWANI
Trad. Shia974
Editeur: Shia974



Kaz a Fatima
le web audio français pour les douas tirées de *Mafatîh al Jinân* (*Les clés du Paradis*) récitées en français
(*Kaz* = maison ou demeure en créole)
<http://kazafatima.org/>

Félicitations !

pour les gagnants des concours :
du mois de Sha'ban
Fatima MRAD Liban

du mois de Ramadan :
Hicham RAHMOUNI France
Orou Boro OROU TOKO Bénin
Yarou Chabi LAFIA KOTO Bénin



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français :
<http://www.baa-center.com/baacenter/Books.aspx?page=11>
(jusqu'aux pages 14)

Pour prendre contact avec la revue : contact@lumieres-spirituelles.net
Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net